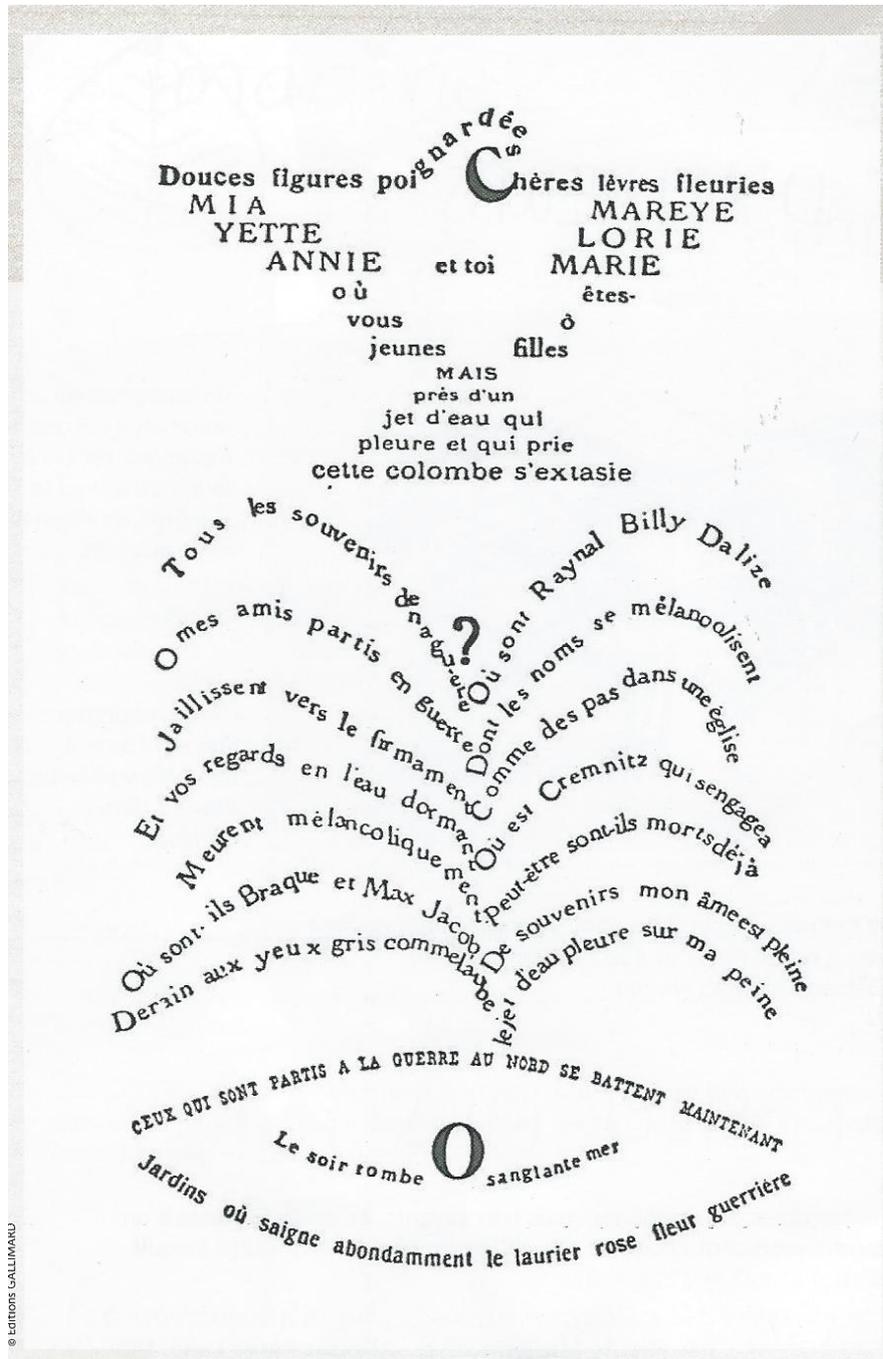


## Histoire des arts

### Thématique ART, RUPTURES, CONTINUITÉS

Document : *La colombe poignardée et le jet d'eau*, recueil *Calligrammes*, 1918



## I. INTRODUCTION

### - Présentation du texte :

Il s'agit d'un calligramme d'Apollinaire écrit sur le front pendant la première Guerre Mondiale. Le sous-titre du recueil Calligrammes est d'ailleurs " Poèmes de la paix et de la guerre ". Ami des peintres cubistes (Picasso, Braque), Apollinaire essaie de créer une écriture poétique nouvelle en jouant avec l'espace de la page.

### - Il s'inscrit dans la thématique : **Art, ruptures, continuités**

### - Contexte de création :

Dans la revue « Les Soirées de Paris » qu'il a fondé deux ans auparavant, Apollinaire, journaliste et poète, signe, en 1914, cinq poèmes figuratifs, créations auxquelles il donne le nom d'*idéogrammes*. Il envisage alors de faire publier en album sous le titre de *Et moi aussi je suis peintre*, un ensemble d'« idéogrammes lyriques et coloriés ». L'album ne paraîtra pas car au mois d'août 1914, l'Allemagne déclare la guerre à la France : c'est le début de la première guerre mondiale et Apollinaire s'engage dans l'armée. Même s'il part se battre au front, il continue à écrire de nouveaux idéogrammes lyriques. En 1916, gravement blessé à la tête, il est transféré à Paris pour être opéré et suivre une longue convalescence durant laquelle il reprend ses activités littéraires : en 1918, le nouveau recueil qu'il intitulera *Calligrammes, poèmes de la paix et de la guerre* (1913-1916) est publié. Il réunit vingt-quatre poèmes dont une vingtaine de calligrammes.

### - Thème du poème :

A travers deux figures, une colombe et un jet d'eau, le poète évoque les amours perdues et les amis dispersés par la guerre.

### - Problématique :

Le calligramme est-il une poésie purement décorative ? Qu'apporte de plus le dessin ?  
Tourne-t-on le dos à la poésie traditionnelle ?

-Plan : 1<sup>ère</sup> partie : Description de l'œuvre

2<sup>ème</sup> partie : Analyse

Conclusion

## II. Développement

### 1. Description

#### A. Le calligramme, une création d'Apollinaire ?

Calligramme, n.m. (du grec KALOS « beau » et GRAMMA « lettre »), poème dont les lignes sont disposées de manière à former un dessin évoquant généralement le thème du texte. C'est le poète Guillaume Apollinaire qui, en 1918, a créé le mot *calligramme* pour désigner ce qui auparavant était appelé des *vers figurés* et qu'on nomme aussi *poésie visuelle* ou *poésie figurative*. Mais si Apollinaire a inventé le mot, il n'a pas inventé la chose, les « poèmes-dessins » ont une longue histoire, qui commence dans l'antiquité grecque.

#### B. Description du poème

Ce calligramme comporte deux dessins qui reprennent les éléments du titre :

- Le premier dessin en haut est une colombe « poignardée » : celle-ci a les ailes déployées.
- Le deuxième dessin représente un jet d'eau avec à sa base un bassin.

Il est possible de réécrire le texte comme un poème traditionnel, qui comporte deux strophes.

Douces figures poignardées chères lèvres fleuries  
Mya Mareye  
Yette et Lorie  
Annie et toi Marie  
Où êtes-vous ô jeunes filles  
Mais près d'un jet d'eau qui pleure et qui prie  
Cette colombe s'extasie

Tous les souvenirs de naguère  
O mes amis partis en guerre  
Jaillissent vers le firmament  
Et vos regards en l'eau dormant  
Meurent mélancoliquement  
Où sont-ils Braque et Max Jacob  
Derain aux yeux gris comme l'aube  
Où sont Raynal Billy Dalize  
Dont les noms se mélancolisent

Comme des pas dans une église  
Où est Cremnitz qui s'engagea  
Peut-être sont-ils morts déjà  
De souvenirs mon âme est pleine  
Le jet d'eau pleure sur ma peine.

Ceux qui sont partis à la guerre / au Nord se battent maintenant  
Le soir tombe Ô sanglante mer  
Jardins où saigne abondamment / le laurier rose fleur guerrière.

### **Formes moderne et traditionnelle juxtaposées**

La première strophe est irrégulière, composée de vers pairs mais inégaux. Les rimes de la première strophe, en [i], ne subissent aucune alternance. Elles n'obéissent à aucune règle de versification savante. La deuxième strophe, un quatorzain, est composée d'octosyllabes auxquels s'ajoute les vers du « bassin » : cinq autres octosyllabes dont le découpage est moins clair. La structure des rimes y est élaborée : *aabbb ccddd eeff ababa*. Dans cette association de strophes inégales, le poète associe la modernité d'une poésie irrégulière qui rappelle le vers libre (la colombe assassinée) et une poésie plus traditionnelle, aux vers réguliers, facilement identifiables (le jet d'eau).

Douces figures poignardées  
 MIA Chères lèvres fleuries  
 YETTE MAREYE  
 ANNIE et toi LORIE  
 où MARIE  
 vous êtes-  
 jeunes filles  
 MAIS  
 près d'un  
 jet d'eau qui  
 pleure et qui prie  
 cette colombe s'extasie

Tous les souvenirs de naguère ?  
 O mes amis partis en guerre où sont Raynal Billy Dalize  
 Jaillissent vers le firmament  
 Et vos regards en l'eau dormante  
 Meurent mélancoliquement  
 Où sont-ils Braque et Max Jacob  
 Dernier aux yeux gris comme la mer  
 Où est Cremnitz qui s'engagea  
 De souvenirs mon âme est pleine  
 Le jet d'eau pleure sur ma peine

CEUX QUI SONT PARTIS A LA GUERRE AU NORD SE BATTENT MAINTENANT  
 Le soir tombe O sanglante mer  
 Jardins où saigne abondamment le laurier rose fleur guerrière

## 2. Analyse

### A. Les amours perdues et les amis dispersés par la guerre

Le recueil *Calligrammes*, paru en avril 1918, sous-titré *Poèmes de paix et de la guerre (1913-1916)*, est dédié à René Dalize, ami d'enfance de Guillaume d'Apollinaire avec qui il avait fondé la revue *Les Soirées de Paris* en 1912. René Dalize est une victime de la guerre, des vers lui sont adressés en hommage : « A la mémoire /du plus ancien de mes camarades / mort au Champ d'Honneur / Le 7 mai 1917 ».

#### Rapports entre le poème et le dessin

Le poème est composé de façon symétrique selon un axe central qui va du C (pouvant figurer le pommeau du poignard tuant la colombe) au ? (au milieu du jet d'eau) et au O à la base du jet d'eau.

- *La colombe assassinée* évoque la guerre (l'oiseau, emblématique de la paix, est poignardé) et s'adresse aux amours perdues du narrateur de la poésie.

D'ailleurs le vers 1 est brisé au milieu par la disposition de " poignardées " et le C majuscule.

La guerre a détruit les relations affectueuses qu'entretenait le poète : « douces figures poignardées ». Pleurent-elles et prient-elles, comme le jet d'eau du poème, les hommes partis sur le front ? Le dessin peut être interprété de plusieurs façons : cette strophe suggère la colombe jaillissant au-dessus du jet d'eau, mais aussi l'oiseau terrassé au sol.

- *Le jet d'eau* :

Dans cette strophe, le narrateur poète évoque ses amis, des peintres (Braque, Derain), écrivains ou journalistes (Max Jacob, Billy) et notamment René Dalize, l'ami d'enfance avec qui il avait fondé la revue *Les soirées de Paris* en 1912, dont il n'a pas de nouvelles à cause de la guerre. Sont-ils morts ? Le temps est aux souvenirs qui assaillent le narrateur poète. Apollinaire invente un verbe pour signifier combien le nom de ses amis provoque alors en lui de la nostalgie (« se mélancolisent »).

Le lien avec le premier dessin se fait par l'allusion au " jet d'eau " de la première strophe :

" Mais près d'un jet d'eau qui pleure et qui prie ".

Le dessin du jet d'eau suggère à la fois un mouvement vertical, ascendant (« jaillissent vers le firmament ») mais aussi une chute (« Le soir tombe »). Là encore, des contraires sont juxtaposés.

Mais ce jet d'eau peut être interprété aussi comme des pleurs : " Le jet d'eau pleure sur ma peine ". Le jet d'eau représente les pleurs du poète ou des jeunes femmes citées dans la première strophe.

Quant à la base du dessin, de forme ovale, elle suggère bien sûr le bassin du jet d'eau, mais aussi une bouche (au début, le poème évoquait les " Chères lèvres ") ou un œil ouvert avec sa pupille (O) au centre et versant des larmes.

Le dessin a valeur de figure de style, proche de l'**allégorie**. Donc, le graphisme n'a pas qu'une fonction décorative : il apporte un supplément de sens. Ici, le dessin est polysémique (il peut mener à plusieurs interprétations).

## B. Un poème élégiaque traditionnel

Malgré sa mise en page surprenante, ce poème s'inscrit, par sa thématique, dans la tradition de la **poésie élégiaque** traditionnelle.

(*Définition* : une **élégie** est un poème lyrique exprimant une plainte douloureuse, des sentiments mélancoliques)

- La colombe: le thème des amours perdues, de la mélancolie est un thème récurrent dans la poésie élégiaque. Importance des prénoms féminins : " Mia, Mareye, Yette, Lorie, Annie (il s'agit d'Annie Playden dont Apollinaire fut amoureux), Marie (Marie Laurencin, artiste-peintre et autre grand amour du poète). Ces prénoms sont tous en majuscules : ils sont très importants pour lui !
- Importance des échos sonores : toutes ces figures féminines sont reliées par l'allitération en [m] et l'assonance en [i]. **Jeu d'intertextualité** (dans lequel le lecteur doit retrouver des références à d'autres textes littéraires, antérieurs) : " Où êtes-vous ô jeunes filles " : Apollinaire s'exprime comme le poète médiéval François Villon dans la *Ballade des dames du temps jadis* (« Mais où sont les neiges d'antan ? »). Les jeux phoniques sur les prénoms (allitération et assonance) sont également importants dans la poésie élégiaque où la musique du texte joue un rôle majeur.

- Le jet d'eau : Le thème des amis dispersés. On passe des figures féminines aux figures masculines : Apollinaire évoque des noms d'amis (et non plus des prénoms simplement) : des peintres (Braque, Derain), des poètes (Max Jacob) et d'autres moins connus aujourd'hui par le grand public. Ceux-ci sont " partis en guerre ". Là aussi, importance de la nostalgie, thème élégiaque par excellence. **Jeu d'intertextualité** là aussi avec la " Complainte " du poète médiéval Rutebeuf : « Que sont mes amis devenus » (" O mes amis [...] où sont-ils ? "). Importance de l'anaphore " Où sont-ils ", " Où sont ", " Où est " et du ? placé au centre du jet d'eau qui insiste sur la mélancolie du narrateur poète, par ailleurs évoqué explicitement dans un néologisme « les noms se mélancolisent ».

Les vers du jet d'eau peuvent se lire comme des octosyllabes traditionnels : " Tous les souvenirs de naguère / Ô mes amis partis en guerre ". " Le soir tombe Ô sanglante mer " : le " Ô " est caractéristique de la poésie élégiaque ; mais il est possible d'entendre aussi " le soir tombeau " : le poème devient alors un poème-tombeau, une épitaphe : le poète célèbre les noms de ses amies et ses amis dispersés par la guerre.

Le dernier vers juxtapose des mots connotant la vie (" jardins, laurier, fleur ") et d'autres connotant la mort (" saigne, guerrière ") : cette évocation d'un jardin associée à une image de sang rappelle peut-être le Jardin des Oliviers où le Christ fut arrêté avant d'être crucifié. Ce vers final suggère alors la souffrance du poète.

## Conclusion

De nombreux contraires sont associés dans ce poème : la forme libre de la première strophe et la forme traditionnelle de la deuxième, la poésie lyrique et l'apparente modernité du poème-dessin (longtemps oubliée et déconsidérée, la poésie visuelle est remise au goût du jour par Apollinaire), l'évocation de l'actualité (la première guerre mondiale) et le recours aux références du moyen-âge (Villon, Rutebeuf), l'alternance du féminin et du masculin à travers les figures des proches du poète. Ces éléments éloignés sont complémentaires pour le poète puisqu'ils font l'objet d'une association dans un même poème, et c'est la guerre qui les réunit.

Chez Apollinaire, l'union de la parole poétique et du dessin est à la fois un retour aux sources vives de l'inspiration créatrice sacrée (quand, par exemple, les scribes égyptiens gravaient dans la pierre des mots-dessins, des hiéroglyphes, signes de « l'écriture sacrée ») et une revendication de liberté : liberté pour le peintre d'être poète aussi (les collages des peintres cubistes, Braque ou Picasso, ont ouvert la voie, en mêlant les images et les mots ; des peintres comme Picabia publient des recueils de poèmes) ; liberté pour le poète d'être peintre aussi.

Ce calligramme est l'expression même de ce souci de nouveauté qui anime la poésie des premières années du XXème siècle tout en restant attaché à des traditions. Il est l'exemple même de la rupture (dans la forme) et de la continuité (dans les thèmes abordés) dans l'art : en cela, il s'inscrit bien dans la thématique ART, RUPTURES et CONTINUITES.